

impuissantes comme les premières. La déchristianisation est la cause de tout le mal, qui ira toujours empirant si l'on ne fait machine en arrière.

Pourquoi la République Française n'imité-t-elle pas la République de l'Equateur, dont le président vient d'exposer au Congrès de ce pays les relations de l'Eglise et de l'Etat ? Tous les pays du monde seraient heureux et prospères si ces principes étaient admis et mis en pratique. Lisons ce passage remarquable de son message au Congrès :

« Dès que j'ai mis les pieds dans le palais du gouvernement, j'ai décidé de baser ma conduite de magistrat catholique sur la plus parfaite et constante harmonie avec l'autorité ecclésiastique. C'est à l'heureuse réalisation de ce ferme dessein que je dois l'incomparable avantage de pouvoir vous informer que mon gouvernement est heureux de posséder l'affection paternelle du Chef auguste de l'Eglise catholique, la sincère estime de tous les prélats équatoriens et l'adhésion précieuse de l'intelligent clergé de la République.

« Aucune divergence, pour insignifiante qu'elle soit ; aucun dissentiment, si futile et léger qu'il soit, n'a troublé un seul moment la concorde étroite des pouvoirs civil et ecclésiastique, concorde qui produit le plus profond contentement parmi nos compatriotes...

« L'Etat et l'Eglise agissant d'accord, sont deux pouvoirs qui convergent admirablement vers le progrès et le poursuivent efficacement, sans ces conflits préjudiciables qui affaiblissent et neutralisent la vigueur de tous les pouvoirs opposés entre eux ; je puis vous le dire, après deux années d'expérience, pendant lesquelles j'ai su reconnaître facilement le droit de l'autorité ecclésiastique sans que le pouvoir civil perde le moins du monde ce qui lui appartient légitimement. »

On ne saurait ni mieux dire ni mieux faire ; et cet accord entre l'Etat et l'Eglise n'est pas chose difficile pour les hommes de bonne volonté.

Les sujets de consolation ne manquent pas non plus dans certains pays protestants, et notamment en Angleterre où les conversions sont loin de se ralentir. Ainsi, à la suite des missions prêchées pendant le carême, la seule ville de Londres a donné plus de *cinq cents abjurations*, dont plusieurs pasteurs protestants. Ce n'est pas tout : un grand nombre d'anglicans suivent en ce moment des cours d'instruction religieuse et se préparent à entrer prochainement dans l'Eglise romaine. Dans la seule ville de Londres, 60,000 fidèles se sont approchés de la sainte Table.

Ngr Bilsborow compte, cette année, *neuf cents* abjurations de protestants dans son diocèse. Ce qui est plus consolant, c'est que les nouveaux convertis viennent des milieux le plus instruits et du clergé anglican.

A Glasgow, le succès de la mission a été tel que les églises ont été insuffisantes ; on a dû y suppléer en donnant des conférences dans les salles de réunion de la ville.

La procession du Saint Sacrement a été splendide à Manchester. Plus de 16,000 personnes y ont pris part. Les journaux évaluent à *deux cent mille* le nombre de spectateurs respectueusement alignés pour voir défiler la procession.

Le fanatisme s'apaise tous les jours et l'ostracisme des catholiques ne sera plus, avant longtemps, qu'un souvenir historique.

Pour la première fois, depuis la Réforme, un catholique, lord Charles Russell, est monté à Londres sur le siège du lord chef juge d'Angleterre. Son instal-